

femme aux descendants du démon, c'est-à-dire aux pécheurs. Le démon n'est-il pas un adversaire plus redoutable que les pécheurs, et Jésus-Christ, qui est la force même de Dieu, devait-il laisser à Marie le soin de livrer le plus terrible combat ? C'est Jésus qui combat en Marie, et c'est lui qui, en elle, écrase la tête du serpent. Mais l'on peut dire que Dieu n'a pas voulu qu'il parût même une ombre de lutte entre Marie et les pécheurs, parce qu'elle est leur mère, et qu'après tout, elle doit aux pécheurs sa maternité divine et toutes les gloires qui l'accompagnent :

Peccatores non abhorres
Sine quibus nunquam fores
Tanto digna Filio :

“ Vous n'avez pas de répulsion pour les pécheurs, ô Marie, car sans eux vous n'eussiez jamais mérité d'être la Mère d'un tel Fils.” De plus, la sagesse infinie de Dieu se plaît à humilier les superbes, en les abattant sous les coups d'ennemis faibles et méprisables à leurs yeux ; il choisit David pour terrasser Goliath, et Judith, pour mettre à mort Holopherne, et répandre la confusion et l'épouvante dans toute son armée.

Mais la victoire que la femme remportera sur le serpent sera grande et décisive ; elle lui écrasera la tête. Eve avait aidé le serpent à blesser à la tête l'humanité, en entraînant Adam jusqu'à se révolter contre Dieu. Marie vengera l'humanité ; elle ne blessera pas seulement la tête du serpent ; elle l'écrasera.